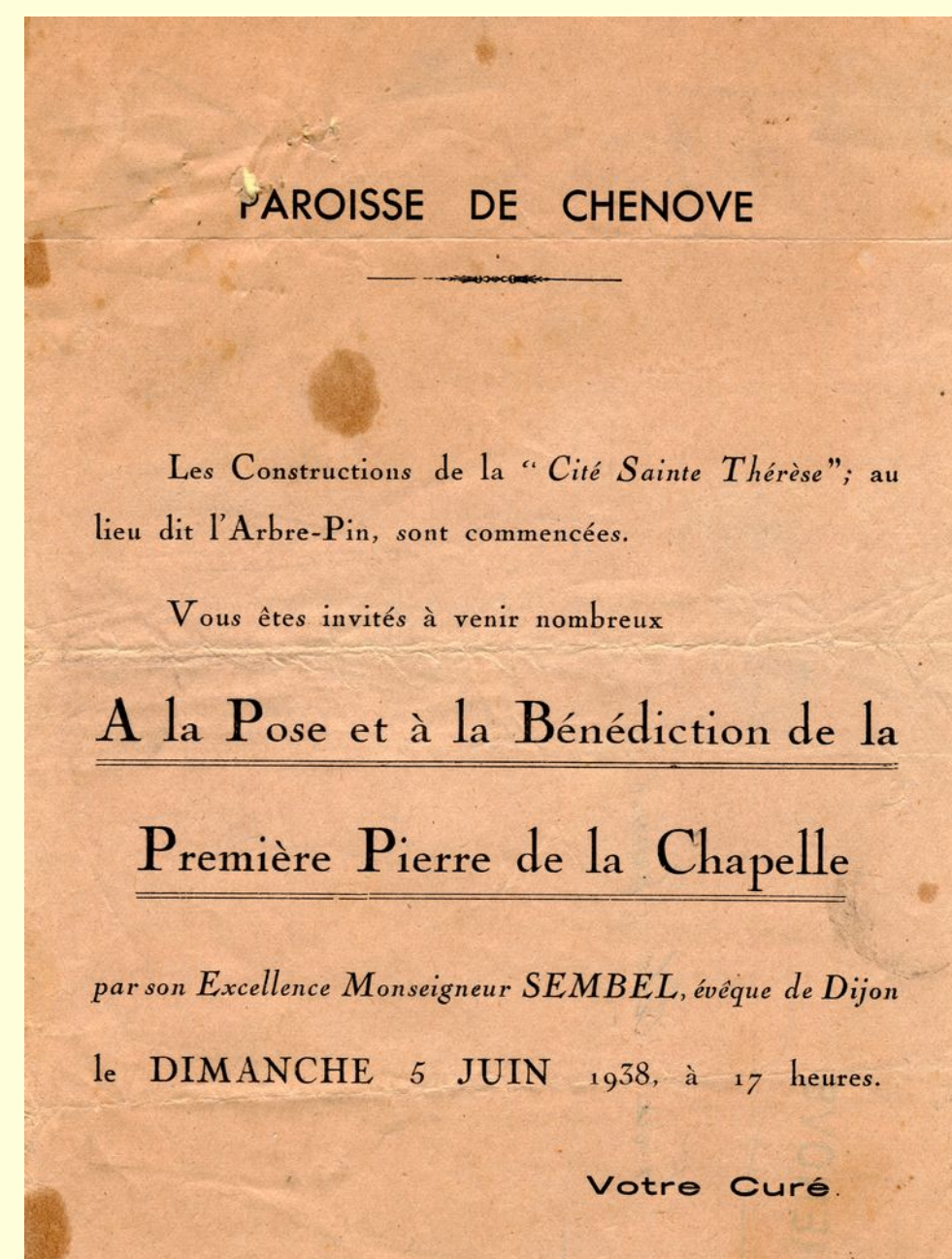




LA FONDATION



Dans les années trente, le bas de Chenôte se développe, avec l'arrivée des ouvriers du chemin de fer (ateliers de Perrigny). L'abbé Emile Sellenet, est nommé sur Chenôte, en septembre 1937, avec pour mission de faire construire une chapelle, ainsi qu'une maison qui abritera des religieuses tenant un dispensaire.

Le dimanche 5 juin 1938, la première pierre est bénie par Monseigneur Guillaume-Marius Sembel, évêque de Dijon.

Rapidement un grand nombre d'enfants et d'adultes se retrouvent à la Cité, pour de multiples activités : catéchisme, patronage, théâtre, gymnastique, etc. Des religieuses, catéchistes auxiliaires des paroisses (CAP), prennent possession du logement la veille de l'Ascension 1939 et tiennent le dispensaire. La chapelle est inaugurée en juin 1939.



La vie de la Cité est bousculée par la seconde guerre mondiale. Le 6 juillet 1944, un violent bombardement allié, visant les ateliers du chemin de fer, détruit un grand nombre de maisons du quartier, mais épargne la Cité. Le dispensaire sert de salle de premiers soins pour les blessés, tandis que les morts sont déposés dans la chapelle. Plus tard, les sinistrés seront temporairement relogés dans des baraquements voisins, le long de la rue Maxime Guillot.



Le 5 juin 1947, la Chapelle a l'honneur de recevoir le reliquaire de Sainte-Thérèse qui parcourt la France à l'occasion du 50ème anniversaire de la mort de la sainte.



Photo aérienne IGN de 1946. Le Bd Bazin et la rue de l'Arbre Pin n'existent pas. La rue Louis Curel n'est pas goudronnée ; elle n'est bâtie qu'au carrefour avec l'avenue Carraz, à droite. Les dix baraques destinées à reloger les sinistrés sont visibles à l'intersection des rue Louis Curel et Maxime Guillot.